

...

Pour trouver les familles, les enfants ont du mal à dire leur histoire. Il faut beaucoup d'astuce. Par exemple les soeurs, disent, on va dessiner une rue et elles demandent « qui est dans la rue? » Par moyen détourné, elles notent dans des cahiers et retrouvent l'histoire. Plusieurs fois c'est un grand travail. Une petite est venue avec un membre de sa famille très loin de plusieurs centaines de kilomètres de Lubumbashi. C'était un jeu de piste. L'une a accepté de chercher la famille. La petite est repartie après avoir préparé le terrain. Quand il y a une accusation de sorcellerie, il faut faire un chemin avec les familles. L'enfant est consentante les soeurs ont un grand souci de responsabiliser.

Une fois elles ont fait venir une petite à la rue qui avait une excroissance énorme dans les organes génitaux, mais elle a voulu repartir à la rue. Les soeurs se sont dit oui c'est vrai c'est nous qui l'avons fait sortir de la rue mais elle n'avait rien demandé. C'est un grand travail pour les soeurs; il faut gérer la mission, garder le contact avec celles qui sont reparties, dans les familles et continuer d'être dans la rue.